

LE PASSÉ ET LE PROCHAIN CONGRÈS CONFÉDÉRAL...

En ce moment, les congrès des U.D. et des Fédérations se tiennent et discutent des questions à l'ordre du jour.

Que de discussions inutiles n'ont-elles lieu depuis que les manitous ont ' un trait, renié la charte d'Amiens et installé un deuxième rond-de-cuir sans avoir passé par une soi-disant démocratie syndicale.

Ces nationalistes rouges qui ont pris également pour devise «*France d'Abord*», mots que les Déroulède, Syveton, Marcel Habert ont tant crié dans leur propagande d'antan, sont capables de tout.

Mais il est bon de rappeler que le même manège fut exécuté par leurs frères siamois un peu avant le Congrès d'Amiens en 1906.

Les jeunes peuvent l'ignorer, mais les vieux n'ont rien oublié de la fameuse motion Renard, reprise et corrigée par les plomitifs à la solde d'un parti politique «rénové».

Cette motion Renard fut votée au 8^{ème} Congrès National de l'Industrie Textile de 1905, présentée et défendue par les syndicats de Lille et de Roubaix sous l'influence des politiciens guesdistes.

Ces politiciens d'alors n'ont pas eu la pudeur de se terrer après le scandale néfaste qui avait suscité quelques années avant, lors du grand mouvement de grève du textile d'Armentières et d'Houplines en 1903; C'est pourquoi, nous nous efforçons de soumettre à la lecture quelques écrits infâmes relevés dans *Le Travailleur*, organe hebdomadaire guesdiste de la région du Nord, paraissant pendant la grève, ayant pour titre: «*Les exploiteurs de la Grève*» dont voici le dernier paragraphe:

«*Il est vrai que, par remords de conscience, Jaurès, quand il descend de la table royale, quand il a baisé la main d'une reine et courbé l'échine devant un roi, le roi fusilleur des ouvriers siciliens et milanais, Jaurès, le communiste pour l'an trois mille, s'en va dans les ruelles et courées d'Houplines et d'Armentières, visiter les misères, ni plus ni moins que s'il découvrait encore l'Amérique.*

Quand donc le prolétariat en finira-t-il avec ces exploiteurs du Socialisme?».

Voilà les insultes et les injures qu'ils se jetèrent les uns et les autres, tous membres du seul syndicalisme d'alors et du même socialisme.

Ce jour, c'est la même répétition faite par les exploiteurs du syndicalisme. Et il est surprenant de voir encore un ex-trésorier de la C.G.T., qui, dans ce mouvement, stigmatisait comme il convient tous ces diviseurs, tenté d'unifier les vieux travailleurs sous l'égide d'un parti politique (adorer ce qu'il brûlait hier), c'est vrai que lorsqu'on devient vieux, n'est-ce pas, Marck?
